

Réforme des retraites : nouveau coup de force de Macron au Sénat ! Pour le faire céder, un seul moyen : l'intersyndicale doit appeler à la grève générale

À six reprises, par millions et par millions, les travailleurs et les jeunes ont répondu à l'appel de l'intersyndicale. Ils ont fait grève et ont manifesté dans tout le pays pour exiger le retrait de la réforme Macron-Borne.

À six reprises par millions, et le gouvernement refuse d'entendre.

À six reprises par millions, les travailleurs, soutenus par l'immense majorité de la population, ont dit : « **Cette réforme ne doit pas passer !** »

Et maintenant ?

L'intersyndicale a écrit à Macron pour lui demander de la recevoir. Macron a répondu avec mépris : il a renvoyé à Borne qui a renvoyé à Dussopt. Et ce 10 mars, il a eu recours à l'article 44.3 de la Constitution pour faire passer en force sa réforme au Sénat.

Les choses sont claires : **le gouvernement ne reculera que par le rapport de force. Il ne reculera que par la grève.**

Depuis la journée historique du 7 mars, dans les assemblées générales, la discussion se mène. Nombreux sont les travailleurs qui expriment cette préoccupation : « **La mobilisation ne doit pas s'effilocheur en une succession de journées d'action saute-mouton, la seule réponse à la hauteur de la situation, c'est la grève générale jusqu'au retrait.** »

Depuis début janvier, l'intersyndicale a gagné la confiance des travailleurs et des jeunes en appelant au combat pour le retrait. Il lui revient, si elle veut garder cette confiance, d'appeler tout le pays à la grève générale jusqu'au retrait. C'est le seul moyen de répondre au mépris du gouvernement et de le contraindre à reculer.

Quant à Jean-Luc Mélenchon, qui demande à Macron de dissoudre l'Assemblée nationale ou de convoquer un référendum, il devrait se rendre à l'évidence : ce n'est pas de Macron que viendra la solution.

Le devoir des partis se réclamant de la cause des travailleurs et de la démocratie, qui disent soutenir la mobilisation, est de **se prononcer clairement pour le départ de Macron, maintenant, tout de suite, et de proclamer qu'ils sont prêts à constituer un gouvernement d'urgence et de rupture qui abrogera la réforme des retraites.**

Dans la situation de crise du régime que traverse le pays, toutes les forces qui affirment partager les préoccupations des travailleurs et de la jeunesse doivent prendre leurs responsabilités.

Pour sa part, le Parti ouvrier indépendant démocratique se prononce **pour chasser Macron et pour un gouvernement des travailleurs et de la démocratie.** Ses militants, activement engagés dans le combat pour l'unité pour la grève générale, porteront au débat ses propositions.

**Le dimanche 26 mars à 14 h 30,
le POID vous appelle à vous rassembler
pour affirmer l'actualité de la Commune de Paris (1871),
l'actualité du combat pour le gouvernement ouvrier !
(entrée principale du cimetière du Père-Lachaise à Paris)**

Prenez contact avec le POID. Lisez *La Tribune des travailleurs*.

Je souhaite prendre contact avec le Parti ouvrier indépendant démocratique.

Nom, prénom :

Adresse :

À retourner à : poidemocratique@gmail.com ou à POID, BP 27, 93101 Montreuil Cedex